

[Texte]

couper le montant total de prestations reçues par les chômeurs de 2.8 milliards de dollars, dont 940 millions au Québec et 610 millions dans les Maritimes. Les signataires du rapport Forget prétendent qu'un régime d'assurance n'est pas un instrument approprié pour offrir un supplément de revenu aux personnes à faible revenu. Et, pour appuyer leur argument, ils citent le fait que seulement 11 p. 100 des prestations vont aux familles avec un revenu inférieur à 10,000 dollars.

Mais, ils omettent de dire que seulement le quart environ, du revenu de ces familles, provient d'un emploi. Pour la plupart, ce sont des familles qui vivent de l'aide sociale, des régimes de retraite, des prêts et bourses pour étudiants.

En fait, le rapport Forget cherche à convertir une partie importante du programme d'assurance-chômage en un programme d'assistance. Loin d'alléger la pauvreté, cette proposition accroîtra, de façon significative, le nombre de familles et d'individus vivant en-dessous du seuil de pauvreté. Loin d'aider à s'échapper du piège de la pauvreté, les gens qui vivent actuellement sur l'aide sociale, par exemple, la proposition du rapport ne fera que mettre de nouveaux obstacles dans la voie du retour à l'autonomie économique. Cette proposition portera aussi atteinte plus particulièrement à la capacité des femmes mariées de maintenir un revenu autonome, puisque le droit à un supplément sera basé sur le revenu familial plutôt que sur le revenu individuel.

Pour bien comprendre cet argument, prenons un exemple. Pierre habite Trois-Rivières et travaille à 400\$ par semaine comme chauffeur de camion dans l'industrie du vêtement. Puisqu'il s'agit d'une industrie saisonnière, c'est rare qu'il travaille plus que 20 semaines, dans l'année. Son revenu annuel est donc de 15,200\$, dont 8,000\$ en salaire et 7,200\$ en prestations d'assurance-chômage soit 30 semaines à 240\$ par semaine. Selon la proposition d'annualisation du rapport Forget, il recevrait 30 semaines de prestations mais à un taux de seulement 103\$ par semaine. Son revenu annuel serait donc réduit à 11,080\$.

• 1920

Louise, la femme de Pierre, opératrice de machines pour la même compagnie, travaille également 20 semaines par année mais elle ne gagne que 240\$ par semaine. Son revenu annuel est de 9,120\$. Avec l'annualisation, il ne serait que de 6,650\$. Actuellement, le revenu annuel de Pierre et Louise totalise 24,120\$, montant qui, si vous ajoutez les allocations familiales et les crédits d'impôt pour enfants, les situe quand même au-dessus du seuil de la pauvreté pour une famille de quatre personnes. En vertu de la proposition du rapport Forget, le revenu familial total ne serait que de 17,730\$ c'est-à-dire bien en deçà du seuil de la pauvreté.

Maintenant, cette famille serait-elle admissible au Programme de supplément de revenu proposé par le rapport Forget? Difficile de le savoir parce que la proposition n'est pas explicitée. Ce que l'on sait c'est que Pierre et Louise ne sont pas admissibles au supplément au revenu du travail actuellement offert au Québec et ne le seraient que si Louise quittait son emploi.

[Traduction]

paid out to the unemployed by \$2.8 billion, of which approximately \$940 million go to Quebec, and \$610 million to the Maritimes. The signatories of the Forget report maintain that an insurance program is not the appropriate instrument with which to supplement the income of low income people and, in support of their view, they mentioned the fact that only 11% of benefits go to families with an income of less than \$10,000.

However, what they fail to mention is that only approximately one-quarter of the income of these families comes from employment. On the whole, families in this category are living on welfare, retirement benefits, or loans and grants in the case of students.

In fact, the Forget report seeks to convert much of the unemployment insurance program into an assistance program. Far from easing poverty, this proposal will, in fact, increase significantly the number of families and individuals living below the poverty line. Far from helping people to escape poverty, in the case of those currently living on welfare, for instance, the scheme proposed by the report will only put new obstacles in the way of their return to economic independence. This proposal will also affect in particular, the ability of married women to maintain their own income, as the right to a supplement will be based on family income, rather than individual income.

Just in order to get a clear understanding of this argument, we will look at a specific example. Pierre lives in Trois-Rivières, and earns \$400 a week as a truck driver in the clothing industry. But because this is a seasonal industry, he rarely works more than 20 weeks per year. His annual income is therefore \$15,200, of which \$8,000 represents salary, and \$7,200 unemployment insurance benefits at the rate of \$240 per week for a period of 30 weeks. Based on the Forget report's annualization scheme, he would receive 30 weeks of benefits, but at a rate of only \$103 per week. His annual income would therefore be reduced to \$11,080.

Louise, Pierre's wife, works as a machine operator for the same company, and also works 20 weeks of the year, but at a salary of only \$240 per week. Her annual income is therefore \$9,120. With annualization, it would only be \$6,650. Right now, Pierre and Louise's annual income totals \$24,120, which, when you add family allowances and child tax credits, is still above the poverty level for a family of four. However, under the Forget report's proposal, their total family income would only be \$17,730, which is well below the poverty line.

Now, would this family be eligible under the income supplementation program proposed by the Forget report? Well, it is very hard to say, as inadequate details are given. However, what we do know is that Pierre and Louise are not eligible to receive the income supplement currently provided in Quebec, and would only be eligible if Louise were to quit her job.